

# *Au VIETNAM les impérialistes U.S. se cramponnent la guerre du peuple vers la victoire*

Comment lier l'essor du mouvement de soutien au peuple vietnamien en France à l'offensive victorieuse des forces populaires vietnamiennes, sur tous les terrains, politique, militaire et diplomatique ? Comment déterminer les tâches fondamentales du mouvement étudiant dans sa campagne de solidarité par rapport à la situation sur les différents fronts et à son évolution ? Telles sont les questions préalables au renforcement de tout soutien militant à la lutte du peuple vietnamien.

C'est pourquoi la première tâche est de connaître effectivement la situation sur tous les terrains ; et cela en fonction d'une nouvelle donnée du problème : le réalignement complet de la bourgeoisie française (et par conséquent de sa presse) sur les positions de l'impérialisme américain, lié au danger croissant que représente à moyen terme l'hégémonie politique et militaire du FNL, lié au développement d'un mouvement de soutien anti-impérialiste résolu en France qui a joué le rôle qu'on connaît dans l'aggravation des difficultés du capital national depuis mai 68.

Pour en priver le peuple vietnamien comme pour démobiliser et désamorcer ce mouvement de soutien, la presse a cherché à masquer :

1 - les conditions de la lutte au Vietnam même, en particulier l'intensification de l'agression impérialiste et la dénaturation du combat du FNL :

\* les Américains quoiqu'on en ait dit, ont augmenté leurs activités militaires de façon importante,

\* les forces populaires poursuivent leur combat victorieux qui étend peu à peu l'importance des zones libérées et du pouvoir populaire révolutionnaire.

2 - la signification des négociations et le rôle des Américains.

C'est la puissance croissante du FNL qui a imposé aux Américains successivement l'arrêt des bombardements sur le Nord du

pays, et les négociations à quatre. Et ces négociations ne sont elles-mêmes que le reflet de la lutte politique, militaire et diplomatique (indissolublement liée à la lutte et aux rapports de forces, internationaux) qui constitue les différents aspects de la guerre du peuple.



## **I. - LA NOUVELLE IMPASSE AMERICAINE :**

1° Après avoir essuyé plusieurs échecs successifs dans la mise en application de stratégie politico-militaires élaborées par le Pentagone, le gouvernement US s'est vu contraint de cesser relativement puis totalement et inconditionnellement les bombardements et les autres actes d'agression contre la RDV et devant la victoire éclatante que fut l'offensive généralisée du Têt de 1968, d'accepter des négociations avec le FNL.

2° C'est dans cette situation où les américains ne peuvent rompre les négociations sans lever définitivement leur masque d'agresseur à l'opinion publique internationale que le Pentagone et la Maison Blanche ont dû élaborer une nouvelle stratégie qui tient compte :

- a) de la puissance des Forces Armées Populaires de Libération qui demeurent invincibles,
- b) du soutien politique de l'ensemble de la population au FNL,
- c) de l'état d'isolement croissant des fantoches de Saïgon qui sont désavoués chaque jour par de nouvelles forces politiques et sociales du pays,
- d) de l'impossibilité économique, politique et militaire de maintenir plus longtemps un contingent nombreux et soumis à des défaites meurtrières au Vietnam (agitation dans le pays, dans l'armée, jusqu'au Congrès et chez les businessmen US pour ne pas parler de certains militaires).

3° A partir de ces éléments, les dirigeants et les chefs militaires américains ont défini une politique axée autour de deux objectifs :

a) « vietnamiser » le conflit, c'est-à-dire en fait :

- assurer à l'administration fantoche de Saïgon la légalité et la puissance qu'elle n'a jamais pu obtenir, permettre de cette façon de maintenir le régime néocolonial qu'ils souhaitent en tenant de camoufler une présence trop visible et trop gênante,
- donner pour cela aux forces politiques groupusculaires de Saïgon une apparence de solidité et de représentativité;
- renforcer l'armée fantoche en redistribuant le matériel de guerre et les conseillers américains.

b) « nettoyer et tenir », la formule du général Abrams, définit la nouvelle stratégie militaire adaptée à la situation (obtenir une position de force aux négociations en renforçant la clique de Thieu et en évitant au maximum les pertes et défaites militaires).

- réussir à se maintenir autour de quelques grands centres urbains

des grands axes de communication, des grandes bases qui constituent un repli ou un verrou dans le pays,

- établir un périmètre de défense axé autour d'un système de camps regroupés échelonnés le long d'un réseau de trois ceintures, accompagnés d'une réserve de forces mobiles stratégiques,
- assurer la défense mobile avancées par des opérations s'attaquant au ravitaillement, aux bases du FNL pour tuer dans l'oeuf les éventuelles offensives,
- reprendre le contrôle d'une partie des zones libérées par le Front au moyen de la dite « opération de pacification accélérée », qui consiste en fait à terroriser ou punir les populations considérées comme peu sûres, à détruire ou occuper les sols et à parquer les habitants pour mieux les contrôler, à racoler des hommes pour l'armée fantoche, à s'attaquer en général aux points de départ du Front dans le pays et à liquider tous les ennemis politiques (opération Phoenix).

Vietnamiser le conflit, cela veut donc dire avant tout renforcer l'agression américaine, les activités militaires et les crimes contre le peuple vietnamien.

4° L'escalade de guerre de Nixon : Appliquant à la lettre cette nouvelle stratégie, l'administration US a donc intensifié son agression :

- 3 milliards de plus votés au budget de la défense ;
- 3 000 soldats US de plus, 1 500 thaïlandais expédiés au Vietnam en supplément ;
- nouveaux crédits pour les achats de l'équipement de l'armée fantoche (en particulier 300 hélicoptères) ;
- renforcement de l'activité aérienne : utilisation récente de nouveaux appareils pour l'armée US et les saïgonnais ; accélération des bombardements par B 52 (de 115 000 tonnes fin 1968 à plus de 130 000

tonnes par mois dans les premiers mois de 1969) ;

- intensification des actes criminels et barbares (massacres de populations, destructions, intoxications, répression dans les villes et campagnes), etc.

Elle est soutenue dans cet effort par l'administration Thieu, qui s'attaque aux bouddhistes partisans de la paix (arrestations), fermetures de pagodes, etc.), aux intellectuels et à la remontée des luttes ouvrières dans les grands centres industriels. Elle va jusqu'à fermer en quelques mois une vingtaines de journaux pourtant tous non suspects de sympathie pour le Front ou les neutralistes (et à arrêter certains directeurs), parce qu'ils se permettaient d'émettre des réserves sur ces mesures et sur les combinaisons des groupuscules de Saïgon.



## **II. - LA REPONSE DU FNL ET DU PEUPLE VIETNAMIEN :**

Combinant habilement la lutte militaire, politique et diplomatique, le Front avance toujours plus sur le chemin de la victoire :

1° l'offensive généralisée d'après le Têt de 1969 : elle avait pour but de démontrer

l'inanité de la stratégie militaire américaine, d'une stratégie défensive qui est en fait le dernier recours des chefs militaires. Par sa puissance, par sa généralisation, par sa souplesse, elle a porté des coups très durs en mettant à bas tout le système stratégique US comme en lui faisant subir des pertes très lourdes ;

- les américains croyaient en leur puissance numérique, en leur puissance de feu, qui est leur arme essentielle, en leur potentiel technique défensif et en leur mobilité. Mais cette stratégie était mue nécessairement en échec par la guerre du peuple ;

- il ne s'agit pas d'affronter une armée classique, mais une force populaire qui est partout et qui ne vient pas de l'extérieur. Le nombre d'endroits à contrôler est tel qu'il entraînait une dispersion considérable des troupes (sujettes par conséquent à l'encerclement), et une mobilisation défensive des forces stratégiques mobiles, normalement offensive. Si les forces populaires franchissent la ceinture médiane (la plus redoutable), tout le système est ébranlé. Or, rien n'est plus facile pour les FAPL et les forces de guérilla qui s'étendent sur tout le territoire : la puissance de feu et les obstacles techniques sont réduits à rien. En particulier, les troupes américano-fantoches, malgré leurs moyens de détection, ont toujours été prises au dépourvu. Ce fait joint à la simultanéité de l'offensive a réduit l'armée US à la défensive sans possibilité de recevoir des secours. Il a été encore moins question d'envisager les fameuses opérations préventives de défense avancée ;

- outre l'échec flagrant de la stratégie et du système militaire américain, les forces armées vietnamiennes ont fait subir des pertes très lourdes (qui étaient considéré comme le point essentiel à éviter dans la tactique des dirigeants US), et notamment contre le fameux système défensif, les

grandes bases américaines inattaquables et les autres points névralgiques et sévèrement gardés. De plus, l'aviation et l'artillerie, pièces maîtresses du dispositif US ont été particulièrement visées et atteintes. Au total, ébranlement complet du système stratégique américain et pertes lourdes mettaient à bas les espérances des militaires du Pentagone.

2° L'effondrement de l'appareil de coercition et le développement du pouvoir populaire révolutionnaire :

La lutte politique, indissolublement liée à l'offensive militaire a permis au FNL de démanteler toute une série de « hameaux stratégiques » et autres zones de regroupement ainsi que les diverses milices fantoches et les commandos des « opérations Phoenix ».

Mais une des conséquences les plus remarquables des succès de l'offensive de 1968 a été la naissance et la croissance rapide des conseils et comités populaires révolutionnaires.

Actuellement, le Sud Vietnam compte plus de 1 000 comités à tous les échelons, élus au suffrage universel par toutes les couches sociales des régions libérées. Dans le Trung Bo central qui est une des régions les plus avancées, les femmes ont entre 20 et 50 % des places dans ces conseils. Tous les villages et hameaux autour de Saigon ont leur conseil. La participation au vote est généralement immense et quasi totale sur les Hauts Plateaux. Ce sont ces conseils qui prennent en main la vie économique,

sociale et culturelle du pays. Ils dirigent également la lutte politique, l'autodéfense et la guérilla régionale. C'est, en fait, un point de non retour de l'installation d'un pouvoir révolutionnaire dans l'ensemble du Vietnam.

3° La solution globale en 10 points du F.N.L. : position juste, sérieuse et inébranlable.

Inspirées par la situation actuelle au Vietnam et par l'élargissement du mouvement de soutien dans le monde et notamment aux Etats-Unis, les propositions du FNL insistent sur l'échec militaire américain malgré l'intensification de l'agression. La nécessité pour Washington de laisser les parties vietnamiennes entre elles, d'arrêter toutes activités militaires d'agression et de se retirer. Elles soulignent l'état d'isolement des fantoches au service des américains, et demandent leur départ et leur remplacement par les couches populaires et tendances politiques favorables à la paix, l'indépendance et la neutralité dans un gouvernement de coalition chargé de préparer les élections et le passage à un Sud Vietnam pacifique, indépendant, démocratique et neutre, dont le pouvoir populaire révolutionnaire des zones libérées est une préfiguration.

— **A BAS L'IMPERIALISME U.S.**

— **VIVE LE POUVOIR POPULAIRE  
REVOLUTIONNAIRE.**

— **VIVE LA NOUVELLE OFFENSIVE  
GENERALISEE DE MAI 1969 !**

— **POPULARISONS LA LUTTE DU PEUPLE  
VIETNAMEN.**

— **F.N.L. VAINCRA !!**

## ***DERNIERE MINUTE***

**Le Mouvement étudiant appuie de toutes ses forces le Gouvernement Révolutionnaire Provisoire que vient de se donner le peuple vietnamien en lutte vers la victoire.**

**L'U.N.E.F. appelle les travailleurs et les étudiants à s'organiser et à se mobiliser pour imposer sa reconnaissance par le Gouvernement Français.**



***L'Etudiant de France***

**Nouvelle série n° 8 – Mai – Juin 1969. Pages 8, 9 et 12**